



SVV BLANCHET & ASSOCIÉS

Collection d'un grand amateur Succession de Monsieur B.

Les 18 et 25 novembre 2009 à Drouot Richelieu

Cinq importants tableaux par Francesco Guardi

Une huile sur panneau d'Edgar Degas estimée 400 /
600 000 €



Francesco Guardi (1712-1793)
Piazza S. Marco con Basilica e campanile
Toile – Dim. : 34,5 x 48 cm
Estimation : 400 / 600 000 €



EDGAR DEGAS (1834-1917)
Jeune fille appuyée au dossier d'un fauteuil
Huile sur panneau parqueté
Cachet de la signature en rouge en bas à droite
Exécuté vers 1889
Dim. : 70 x 50 cm
Estimation : 400 / 600 000 €

Le 18 novembre prochain, à Drouot Richelieu, la société de ventes volontaires Blanchet & Associés dispersera la collection d'un grand amateur (Succession de Monsieur B.) où figureront **d'importants dessins et tableaux anciens ainsi que des meubles et objets d'art.**

Le 25 novembre, ce seront les dessins et tableaux modernes qui seront soumis au feu des enchères, tandis que l'art asiatique sera vendu au mois de décembre.

Le point d'orgue de la vacation du 18 novembre sera la dispersion de cinq importants tableaux par Francesco Guardi (1712-1793), dont de très belles vedute.

En italien veduta est un terme d'optique qui désigne la vue et plus précisément le point de visée. Le mot a été repris pour qualifier les vues peintes qui répondent au souci de reproduire avec précision ce que le regard saisit. Depuis l'énonciation des lois de la perspective par Alberti en 1435 il est possible de le faire avec objectivité. Facilement applicables aux vues de ville, elles en permettent la multiplication au XVIIe siècle, d'abord dans les pays du Nord où elles sont reconnues comme un genre à part entière, puis en Italie où Luca Carlevarijs (1663-1729) crée à Venise ce qu'il est convenu d'appeler des vedute.

Le développement des voyages au XVIIIe siècle crée un véritable marché pour ces oeuvres : tout gentilhomme cultivé se doit de séjourner à Rome ou à Venise qui deviennent donc des centres de production de vues des sites les plus célèbres que les amateurs peuvent emporter en souvenir de leur périple. La rigueur des lignes tracées, l'exactitude topographique restituent le cadre de la vie quotidienne ou des fastes d'une fête. A Venise on adopte un coloris clair et brillant, on s'attache à traduire la luminosité propre à chaque saison et chaque heure du jour, on observe et fixe avec précision la position des ombres.

Les trois petits formats (La place Saint-Marc avec la basilique et le campanile, sujet qu'il a très souvent traité, Le rio dei Mendicanti et San Giorgio di Maggiore) qui sont présentés s'apparentent à cette production facile à transporter. Francesco Guardi (1712-1792) y montre tout ce qu'il doit à son maître Canaletto par le choix des sujets qu'il traite cependant d'un pinceau plus léger et plus nerveux. Il abandonne le point de vue unique pour en adopter trois ou quatre différents, suivant le regard qui balaye le panorama. Il gagne en poésie ce qu'il perd en exactitude mathématique, ses personnages devenant autant de tâches colorées qui égayent la toile. Devenu le plus célèbre des vedutistes vénitiens, il reprend la tête de l'atelier dirigé par son frère Gian Antonio (1699-1760) à la mort de celui-ci.

Pour échapper au côté conventionnel de certaines vues stéréotypées, les artistes recherchent des lieux moins fréquentés qui leur inspirent des caprices où se mêlent fantaisie et réalisme. Le soutien de John Strange, collectionneur anglais en résidence à Venise de 1773 à 1788, dont Francesco Guardi bénéficie à la fin de sa vie lui permet de délaisser un travail de commande pour exprimer son talent dans un genre plus personnel. En témoigne le Capriccio, scène de port qu'il choisit de peindre dans les faubourgs de la ville. Il y excelle à rendre les caprices et la mobilité de la lumière, de l'eau et du ciel orageux, se faisant ainsi précurseur de l'impressionnisme.

Piazza S. Marco con Basilica e campanile

Toile

Dim. : 34,5 x 48 cm

Provenance:

Major T. L. C. Curtis, Langford Hall, Newark, Nottinghamshire

Sa vente (et autres collections), Christie's, Londres, 9 juillet 1937, n° 40 (350 gns.

Acquis par F. Sabin) ;

Collection F. T. Sabin, Londres, 1938 ;

Collection duc de Talleyrand ;

Vente anonyme, Christie's, Londres, 9 décembre 1988, n° 38 (£ 242 000) ;

Acquis à cette vente par le mari de l'actuelle propriétaire.

Bibliographie :

Antonio Morassi, Guardi, Venise, 1973, t. 1, p. 374 (citée comme provenant de la collection du duc de Talleyrand) ;

La Piazza S. Marco est emblématique de Guardi.

Les figures qui la peuplent sont réduites à quelques touches de couleur, qui suggèrent des attitudes plus qu'elles ne les décrivent. C'est la Venise de tous les jours, où le peuple et les nobles se croisent et vaquent ensemble à leurs occupations. On perçoit, au fond, les tentes qui abritent des étals de marchands.

Malgré la multiplicité des toiles illustrant ce sujet (Guardi a exécuté plus d'une vingtaine de variations sur ce thème), chaque version révèle ses particularités, notamment en ce qui concerne les jeux d'ombre et de lumière. La première à remarquer est que ce tableau donne plus d'importance aux procuraties nouvelles (Procuratie Nuove) qu'aux procuraties Anciennes (Procuratie Vecchie). On trouve d'autres toiles qui adoptent un angle similaire : celles du Museum of Fine Arts de Richmond (toile, 46 x 77 cm), de la collection Bolchini-Bonomi de Milan (toile, 18 x 31 cm), ou celle du Metropolitan Museum (toile, 68,9 x 85,7 cm), entre autres. La beauté du tableau réside ensuite dans l'ombre projetée par les procuraties anciennes, qui inonde un bon tiers de la place, mêlant la nuit et le jour. Cette orientation de l'ombre se retrouve dans les versions citées plus haut, ainsi que dans celle de la National Gallery de Londres (toile, 34 x 54 cm). Guardi aime à jouer avec les différents moments de la journée, et la quasi-totalité de ses compositions représentant la Piazza S. Marco sont en partie couvertes par de l'ombre. En revanche, et c'est en cela que cette toile se distingue de la plupart des autres, très peu de personnages vont et viennent sur la place. Le regard se porte immédiatement sur une touche de rouge, flamboyance d'un habit qui pourrait être celui de Casanova. On peut rapprocher ce détail du chapeau rouge d'un des personnages du tableau du Metropolitan Museum. Mais c'est de la toile de la



collection J. Johnson de Philadelphie (toile, 40,5 x 71,7 cm) que ce tableau se rapproche le plus, tant en ce qui concerne l'ombre, la perspective, que le petit nombre de personnages. Il semble d'ailleurs que l'on y retrouve deux groupes similaires sur la droite, personnages également présents dans la toile de la collection Willis, vendue chez Christie's New York en 1996 (toile, 39,4 x 63,5 cm).

Estimation: 400 000 / 600 000 €

Piazza S. Marco con Basilica e campanile

Panneau

Dim. : 26 x 43 cm



Provenance :

Collection M. A. Ryerson, Chicago
Prêté en 1932 à l'Institute of Art
de Chicago ;

Collection Broglie, Paris ;

Collection comte de B. en 1973

Bibliographie :

« A guide to the paintings in the
permanent coll. », Chicago, 1932, p.
181;

Antonio Morassi, *Guardi, Venise*,
1973, I, cat. 329, II, fig. 360.

Parmi les Vues de la Piazza S. Marco recensées par Antonio Morassi^[4], peu fréquentes sont les compositions sur panneau. Obéissant à une composition très proche de celle qui est présentée ici, sur toile, ce tableau illustre encore la maîtrise de Guardi dans l'usage des ombres ; ici encore, les Procuratie Vecchie projettent leur ombre fraîche sur la place, comme sa subtilité dans le choix et la place des couleurs – une pointe de rouge dans l'habit du personnage à droite au premier plan attire l'oeil.

Ce tableau se différencie des quelques compositions sur panneau par son format panoramique qui permet à l'artiste de démontrer son adresse dans la description des deux Procuratie, aux architectures légèrement rehaussées de noir dont la transparence est renforcée par le choix du support. Ainsi la composition conservée à Milan dans la collection Bolchini-Bonomi (panneau, 18 x 31 cm) propose un cadrage beaucoup plus resserré sur la basilique, tandis que la composition conservée à Zürich dans la collection Schäffer (panneau, 24 x 33 cm) et celle conservée à Bergame, galerie Lorenzelli (panneau, 21 x 33 cm) privilégient davantage la vue sur les Procuratie Nove.

Estimation : 200 000 / 300 000 €

^[4] Antonio Morassi, *Guardi, Venise*, 1973, t. 1, pp. 370 -377, cat. 314 – 352, t. 2, fig. 339 – 376.



*Isola S. Michele
Rio dei Mendicanti*

Paire de toiles

Dim. : 16 x 23 cm

Au revers des deux toiles, cachets de la Douane française

Dans des cadres en bois dorés et sculptés, travail français du XVIIIème siècle

Provenance :

Probablement collection Lord Carnavon ;

Vente anonyme, Paris, Galerie Charpentier, 9 – 10 mars 1956 (Mes Ader et Laurin), n° 83-84 ;

Collection comte de B. en 1973 ;

Bibliographie :

Antonio Morassi, Guardi, Venise, 1973, t. 1, cat. 610 et 652, t. 2, fig. 583.

On connaît plusieurs versions de la vue du Rio Mendicanti. La composition est la même que celle du tableau de la collection Peralta-Ramos de New York (toile, 51 x 76 cm), anciennement Pozzo di Borgo, qui est considéré par Morassi comme étant le premier de cette série, et la plus belle version en ce qui concerne l'exécution [2]. Ce tableau serait une œuvre plus tardive. Les gondoles qui longent la berge ne sont pas les mêmes sur les deux tableaux, mais elles ont quasiment la même disposition.



L'Hôpital civil qui se trouve sur le Fondamenta dei Mendicanti, sur la droite, est un des plus grands de Venise. Guardi a su animer le Rio dei Mendicanti par la présence de gondoles et de personnages. Morassi admire la facture de notre tableau dont il souligne l'exceptionnelle fraîcheur des couleurs[3].

L'Isola San Michele est également un thème récurrent et spécifique à Guardi. Ce tableau est une version tardive de ce thème. Si la toile de Londres offre une vue de San Michele de face, la composition biaisée de cette version évoque plutôt les vues de San Giorgio Maggiore con la punta della Giudecca, et notamment, celle

[3] Idem, t. 1, cat. 610, p. 424.

de l'Art Gallery de Glasgow (toile, 71 x 119 cm). Il existe une œuvre similaire, qui faisait partie de la collection Moratilla (toile, 17,5 x 24,5 cm, Paris).

L'église de San Michele in Isola fut construite en 1469 par Mauro Codussi. C'est la première église de la Renaissance vénitienne, annexe au cimetière de San Michele. Là y demeuraient des religieux, de 1212 à 1810, avant de laisser pour quelques temps leurs cellules de couvent à des prisonniers. Y séjournèrent entre autres le frère Mauro, auteur de la Mappemonde qui se trouve à la *Biblioteca Marciana* de Venise, et le frère Cappellari, futur pape Grégoire XVI (1765-1846).

Estimation : 150 000 / 200 000 €

Capriccio

Toile

Dim. : 48,5 x 54,5 cm

Au revers une ancienne étiquette de vente française



Au revers, un cachet de douane 24 juin 1982

Provenance :

Collection comte Potocki, Paris ;

Collection Sir William Farrer, Londres en 1894 ;

Par descendance collection G. O. Farrer ;

Sa Vente, Sotheby's, Londres, 5 février 1947, n° 131 (acquis par Agnew £ 2000) ;

Chez Agnew en 1949 ;

Collection R. P. Silcok ;

Vente anonyme, Sotheby's, Londres, 21 avril 1982, n° 95 (£ 48 000) ;

Vente anonyme, Christie's, Londres, 9 décembre 1988, n° 42 (£ 143 000).

Acquis à cette vente par le mari de l'actuelle propriétaire

Exposition :

"Venetian Art", Londres, New Gallery, 1894 – 1895, n°172.

Bibliographie :

Bernard Berenson, *The Venetian painters of the Renaissance*, Londres, 1894, p. 109;

R. Palluchini, "Note alla Mostra dei Guardi", *Arte Veneta*, XIX, 1965, p. 229;

Probablement Antonio Morassi, *Guardi*, 1973, t.1, cat. 824, t. 2, fig. 750 (mesures incorrectes).

Cette œuvre a une importance non négligeable. En effet, dans *Note alla Mostra dei Guardi*, Palluchini révélait que le « *Capriccio* » de la Pinacoteca Ambrosiana de Milan, qui, jusqu'alors, était considéré comme l'œuvre originelle, était en réalité une copie de ce tableau. Morassi accepta cette attribution avec enthousiasme, le décrivant comme une œuvre importante de Francesco Guardi, la plus belle pour ce thème[1]. Une œuvre semblable, mais simplificatrice et de moins bonne facture, a été vendue à Paris en 1967 (vente anonyme, Paris, alais Galliera, 7 mars 1967, n°10). Une autre faisait partie de la collection Rothschild.

Estimation : 60 000 / 80 000 €

D'autres tableaux de belle facture figureront dans cette vente. Parmi eux, un *Portrait de Louis XV avec l'étoile du Saint-esprit et l'ordre de Saint-Louis*, de **François Hubert Drouais**, qui sera proposé aux enchères sur une estimation de 50 / 70 000 €.

Du côté des objets d'art, on citera une très belle **pendule en bronze ciselé**, d'époque Louis XVI, estimée 25 / 30 000 €. Elle est signée sur la base LEPAUTE à Paris et a figuré dans la collection Kimberlay.

Cette vacation comprendra également un **ensemble de dessins anciens**, parmi lesquels on citera tout particulièrement un dessin de **Giovanni Domenico Tiepolo** et un de **Giovanni Battista Tiepolo**. Seront également présentées des œuvres de **Hubert Robert, Piranèse, Saint Aubin...**



Giovanni Domenico TIEPOLO
(Venise 1727-1804)

Assemblée de personnages

Plume et encre brune, lavis de sépia

Dim. : 26,5 x 30 cm

Signée en bas à droite « Dom Tiepolo f » à la plume

Provenance : vente anonyme, Me Vincent, Palais

Galiera, Paris, le 29 novembre 1976, n°1, repr.

Estimation : 20 000 / 25 000 €

Digne fils de Giambattista Tiepolo, il aide dès ses 10 ans son père dans son travail. Admirateur de l'œuvre de son père qu'il copiera afin de la graver, il garde sa technique de la plume et du lavis de sépia, tout en y ajouta son propre génie.



Giovanni Battista TIEPOLO (Venise 1696 – Madrid 1770)

Adoration de l'enfant Jésus

Plume et encre brune, lavis sépia

Dim. : 32,5 x 22,5 cm

Estimation : 20 000 / 25 000 €

Lors de la vente du 25 novembre, les collectionneurs pourront acquérir tableau d'**Edgar Degas** (1834-1917), « **Jeune Fille appuyée au dossier d'un fauteuil** », qui sera estimé 400 / 600 000 €. Cette huile sur panneau parqueté est datée vers 1889 et porte le cachet de la signature en bas à droite. Elle a figuré dans la vente de l'atelier Degas puis dans les collections Ambroise Vollard, Durand-Ruel à Paris, S.H. et Helen Scheuer à New-York ainsi qu'au Solom R. Guggenheim Museum de New-York. Elle fut ensuite vendue chez Christie's à Londres le 30 novembre 1987.

Un tableau de **Giovanni Boldini** (1845-1931) « Scène de carnaval a Venise », sera quant à lui estimé 30 / 40 000 €. Cette huile sur toile est signée et datée « *G. BOLDINI, 1861* ».

Pour tout renseignement – SVV Blanchet & Associés
Tél. : 01 53 34 14 44

Vente à Drouot Richelieu le mercredi 18 novembre à 14h, salles 5 et 6

Expositions publiques : mardi 17 novembre de 11h à 18h et
mercredi 18 novembre de 11h à 12h

Vente à Drouot Richelieu le mercredi 25 novembre à 14h

Expositions publiques : mardi 24 novembre de 11h à 18h et
mercredi 25 novembre de 11h à 12h

EXPERTS

Tableaux anciens

Cabinet Turquin
69 rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél : 01 47 03 48 78

Dessins anciens

Cabinet de Bayser
69, rue Saint Anne
75 002 Paris
Tel : 01 47 03 49 87

Tableaux modernes

Brame & Lorenceau
68, boulevard Malesherbes
75 008 Paris
Tél : 01 45 22 16 89

Informations/Illustrations : Drouot Presse 01 48 00 20 23 / 20 50

drouot.presse@drouot.fr
